

LA TEMPÉRATURE

Ce 7 novembre, 20^e jour de la lune : lever à 19 h. 42, coucher à 11 h. 54. Lever du soleil à 6 h. 47, coucher à 16 h. 21.
Entre le beau et le mauvais temps. — S.-O.-N.-O. faible, mod. froid, brouillard à nuages et gouttes éparses. Baromètre oscillant. Paris, 707 ; nuit, +2^e jour, +8^e.
Dépression Laponie se comblera, +8^e. Dépression mer du Nord s'étendra Allemagne-Pologne, -6^e, s'étendant Pas-de-Calais. Hausse Islande-Jan-Mayen, +10^e.
PRONOSTICS D'AVIATION. — Paris, 7 heures et Paris-Strasbourg : S.-O.-O. 1 à 2 m. Brumeux. Londres-midi : N.-O. 4 à 8 m. Ondées.



Le Matin



Les Jeunesses socialistes de Copenhague viennent d'inviter le généralissime de l'armée danoise à leur exposer, en des conférences, les nécessités et les devoirs de la défense nationale. En quel mépris ces jeunes militants doivent tenir la séquelle des blum's qui ne songent qu'à désarmer leur patrie et font prêcher par certains instituteurs, traités à leur mission, l'art de trahir la France !

La rencontre des voyageurs

Une douzaine de camarades étaient réunis le premier jour de ce mois. La salle du restaurant où ils se trouvaient donnait sur la rue Lepic. A travers les fenêtres, on apercevait un mouvement intense et humble. Les ménagères discutaient avec les marchands des quatre-saisons dont les voitures s'alignaient côte à côte sur le pavé montant. Des couples, frileux dans le froid humide qui, déjà, sentait l'hiver, passaient rapidement.

Il y avait, dans cette foule, l'empreinte du souci quotidien, du courage, de la bonne humeur d'un sort modeste et porté légèrement. Bref, Paris montrait là ce qu'il a de plus sûr et de plus intime, de plus charmant, de plus intact et de mieux attaché à son sol séculaire.

Et, cependant qu'ils étaient loin de lui, les camarades qui s'apprétaient à déjeuner dans cette pièce où, depuis trente ans, fréquentaient les peintres, les poètes, la bohème de Montmartre : Quels noms exotiques, quels lieux lointains nourrissaient leur conversation : Bombay et Chandernagor... Soueldi et Kharbine... Santiago du Chili et Tombouctou...

L'un parlait des chefs mystérieux de l'Islam dissident, un autre d'éléphants blancs, un troisième de la guerre russo-japonaise, un quatrième de la légion étrangère. Ce n'étaient pourtant ni des explorateurs, ni des marins, ni des soldats, ni des trappeurs, ni des coureurs de brousse. Mais bien qu'il y eût une femme parmi eux, ces camarades avaient le droit d'aborder toutes les aventures, car, sans sortir des sentiers définis qui, à l'ordinaire, mènent vers elles, ils les avaient pratiqués un à un selon les circonstances et parfois en même temps.

C'étaient, en effet, des journalistes qui avaient passé le meilleur de leur vie en reportages lointains et périlleux, sur les pistes, les mers et les fleuves, dans les villes assaillies, dans les villes prises d'assaut, près des rois, des dictateurs, au moment des émeutes, dans les gèlées parfois.

Et les propos d'écouter, passionnés portaient la marque de leurs existences singulières.

— J'étais avec les Russes à Port-Arthur, dit l'un des plus âgés, des plus glorieux.

— Je m'y trouvais également, mais avec les Japonais, expliqua son voisin.

— Et nous nous sommes rencontrés il y a une semaine seulement, firent-ils ensemble.

Combien de fois leur avait-il fallu boucler le tour de la terre — et par quels chemins imprévus et secrets — pour se retrouver après plus d'un quart de siècle.

Au bout de la table, une voix s'éleva :

— Alors, vous avez vu tous les deux mourir des Jaunes. C'est un spectacle inoubliable, n'est-ce pas ? Leur calme, leur sourire de la dernière minute dépassent nos possibilités, notre conception du monde. J'ai assisté à des massacres, à des exécutions un peu partout. Rien ne m'a laissé une impression qui se puisse comparer à celle que j'ai reçue d'un meneur chinois qui, regardant tomber les têtes de ses hommes, et attendant son tour, le dernier, disait tranquillement : « Les bonnes manières se perdent. Jamais, aux temps nobles, on n'eût exécuté un chef en même temps que des coillies. »

— C'est la soumission au destin que nous avons tous rencontrée chez les Russes, les fanatiques du Rif, les noirs de l'Afrique secrète ou les peuplades du Tibet, s'écria quelqu'un à côté de moi.

— Cette philosophie se résume en une bien belle histoire qui nous fut contée à Bagdad, dit le voyageur qui nous faisait face. Un roi arabe était parti à la chasse tout seul et loin de son palais. Un sanglier l'attaqua au cœur d'une forêt déserte. Le roi chargea, mais son épée se brisa. Il va périr lorsqu'il survint un bûcheron qui, d'un coup de hache, abat la bête.

J. Kessel
(Voir la suite en 2^e page, 1^{re} colonne)

La préparation des projets financiers

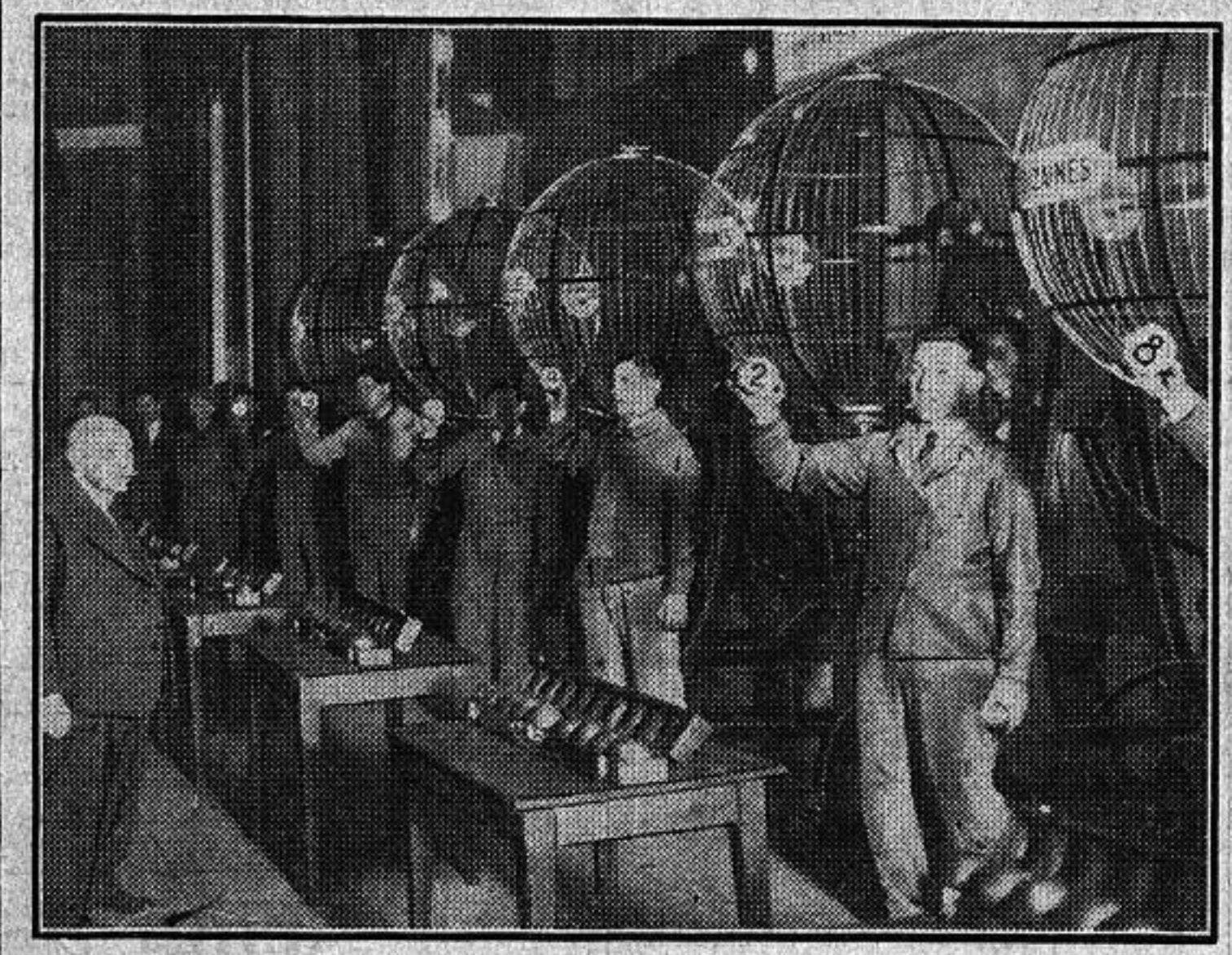
Au ministère du budget, M. Abel Gardey et ses collaborateurs travaillent activement à la mise au point des textes visant à l'assainissement financier.

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, aucun d'entre eux ne sera déposé sur le bureau de la Chambre avant l'une des premières séances de la semaine prochaine. L'assemblée aura, en effet, à discuter des interpellations sur la politique extérieure qui occupent plusieurs séances. Les obsèques nationales du docteur Roux et les fêtes de l'Armistice réduiront, d'autre part, le nombre des séances du Parlement.

M. Abel Gardey pense donc pouvoir apporter au Palais-Bourbon, sans doute mardi, le premier projet d'ordre financier qui groupera les mesures ayant trait aux économies et à la répression de la fraude fiscale.

Un second projet serait ensuite déposé pour assurer le redressement financier et dans la loi de finances du budget de 1934 interviendrait alors des mesures d'équilibre définitif.

Ce soir à 20 h. 30 au Trocadéro tirage de la première tranche de la Loterie nationale



Une répétition sur la scène du Trocadéro. Des mécaniciens présentent des numéros qui, ce soir, seront présentés par des enfants de l'Assistance publique. A gauche, au premier plan, M. Vico, l'inventeur du système.

C'est ce soir, à 20 h. 30, on le sait, que l'on procédera, dans le grand amphithéâtre du Trocadéro, au tirage de la première tranche de la Loterie Nationale. Tout est prêt pour cette cérémonie qui fera seize nouveaux millions.

Dès hier, les six grandes sphères métalliques d'où tomberont les lettres et les chiffres formant les numéros gagnants, ont été mises en place sur la scène, pareilles à de gigantesques cages à écureuils. Un mécanicien sera affecté à chacune d'elles pour en assurer le bon fonctionnement. Mais ce seront des enfants qui, selon la coutume, mettront



Le tableau d'affichage du gagnant du lot de cinq millions.

au moment voulu le doigt sur le bouton qui libérera l'une des boules enfermées dans chaque sphère, et portant lettre ou chiffre.

A l'occasion de ce premier tirage, le musée d'ethnographie du Trocadéro sera ouvert au public à 20 h. 30 et jusqu'à la fin de la séance. Des haut-parleurs ont été disposés pour diffuser les résultats.

Rappelons que les portes du Trocadéro seront ouvertes dès 19 h. 30.

Ce soir, à partir de 20 h. 30, les numéros gagnants de la Loterie Nationale seront affichés sur les transparents du *Matin* au fur et à mesure qu'ils seront proclamés dans la salle du Trocadéro.



Qu'est-ce que vous faites-là ? — J'attends les résultats du tirage de la Loterie Nationale.

On ne peut imaginer spectacle plus étrangement symbolique que celui que présente une partie de la Chambre, lorsque M. Albert Sarraut, parlant au nom du gouvernement, annonça la prochaine suppression d'un certain nombre d'offices « parasitaires ». C'est tout juste si, sur divers bancs, il n'y eut pas des grincements de dents...

Le président du conseil, sans peut-être s'en douter, a, en effet, mis là le pied sur la plus formidable fromagerie de la République — celle où sont installés les plus gros rongeurs.

On ne compte pas actuellement moins de 75 offices « parasitaires », dont les budgets forment un total dépassant 14 milliards. Tous vivent aux dépens de l'Etat, qui leur accorde soit des subventions, soit le droit de percevoir des taxes ou droits ne rentrant pas dans la caisse du Trésor. Bon nombre échappent, dans leur gestion, au contrôle du ministère des finances et du Parlement. Quelques-uns, comme l'office des combustibles liquides, ont créé des filiales, qui constituent des sous-fromages, où les dépenses de matériel, de personnel, d'installation dépassent tout ce qu'on peut imaginer et ont donné lieu à de sévères mais inutiles remontrances de la Cour des comptes.

Attaqués dans leur réduit, les rats budgétivores vont se défendre avec une sauvage énergie et ils peuvent compter sur l'appui résolu de leurs protecteurs parlementaires. Les tranchées du Bois-le-Prêtre, dans lesquelles M. Albert Sarraut se distingua, lors de la guerre, ne sont rien à côté des tranchées de la forêt de Bondy, dans lesquelles il vient de s'engager. Qu'il y marche, grenades en main ! La foule des contribuables le suivra...

REMANIEMENT MINISTERIEL EN ITALIE

M. MUSSOLINI TIENDRA TOUS LES PORTEFEUILLES DE LA DÉFENSE NATIONALE

Le maréchal Balbo, ministre de l'air, est nommé gouverneur de Libye ; l'amiral Siriani, ministre de la marine, devient directeur d'un établissement sidérurgique.

[DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER]

Rome, 6 novembre. — Par téléphone. Le remaniement ministériel italien, que nous avons annoncé dès le mois de juillet, au moment où M. Mussolini devenait ministre de la guerre, est maintenant un fait accompli.

Le maréchal Balbo, ministre de l'air, et l'amiral Siriani, ministre de la marine, ont donné leur démission et c'est le duc qui prend la direction de leurs départements respectifs. Il réunit ainsi les trois ministères de la défense nationale aux trois portefeuilles civils dont il était déjà titulaire : celui des affaires étrangères, de l'intérieur et de la corporation. C'est toute l'activité nationale qui se trouve ainsi groupée entre les mains du chef du gouvernement ; seuls les ministères techniques restent en dehors de son autorité directe.

Le sens de la réforme paraît être un effort de réorganisation militaire en harmonie avec la politique intérieure et extérieure italienne.

M. Mussolini a souvent dit, et fait dire qu'à ses yeux l'armée, la nation et le fascisme ne font qu'un. Il a tenu à fonder l'organisme militaire avec le pays tout entier dans les formations encadrées de la jeunesse fasciste. Il n'est pas impossible qu'il envisage à cet égard des réformes profondes qui permettraient à l'Italie de présenter des propositions nouvelles et hardies sur le désarmement.



De haut en bas : Amiral Siriani, ministre de la marine ; le maréchal Balbo, ministre de l'air ; M. Mussolini, sous-secrétaire d'Etat à la marine, et Ricciardi, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, démissionnaires. Amiral CAVAGNARI qui devient sous-secrétaire d'Etat à la marine, et général VALLE, nommé sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique.

Ministre des affaires étrangères ainsi que de la défense nationale, M. Mussolini sera bien placé pour diriger cette action coordonnée.

(Voir la suite en Dernière Heure)

LA SUISSE ET LA MENACE ALLEMANDE

par GEORGES FERRE

(Voir en 5^e page)

Le mauvais temps a obligé hier l'escadre Vuillemin à ajourner son départ

Toutefois trois avions se sont rendus à Perpignan pour préparer la première escale

LES VINGT-SEPT AUTRES APPAREILS S'ENVOLERAIENT D'ISTRES CE MATIN



M. Pierre Cot, ministre de l'air, passe en revue les équipages avant le départ

Phot. Wide World.

Les obsèques nationales du professeur Roux seront célébrées jeudi

Le ministre de l'éducation nationale déposera, aujourd'hui, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi ayant pour but d'accorder des funérailles nationales au professeur Roux.

Bien que les détails de la cérémonie ne soient pas définitivement arrêtés, l'administration des beaux-arts précise d'ores et déjà que les funérailles auront lieu jeudi, à 10 heures, à Notre-Dame.

Les discours seront prononcés, aussitôt après l'office religieux, sur la place du Parvis.

L'hommage du président du conseil M. Albert Sarraut, président du conseil, s'est rendu, hier, à l'Institut Pasteur où il s'est incliné devant le corps du professeur Roux.

Une délégation des enfants des écoles

M. Lionel Nastorg, conseiller municipal, vient d'adresser à M. Edouard Renard, préfet de la Seine, une lettre dans laquelle il lui suggère de faire figurer, dans le cortège des obsèques du professeur Roux, une délégation des enfants des écoles.

« Paris, au cœur sensible, écrit-il, ne manquera pas de reconnaître, dans ce geste symbolique, l'hommage de reconnaissance de tous les enfants de France à celui qui les sauva hier et les sauvera encore demain. »

D'autre part, un lecteur, M. Georges Barrière, instituteur à Paris, nous a adressé une lettre demandant également que les enfants soient associés à l'hommage national.

Mort du général Girod ancien député du Doubs

Le général Girod est mort dimanche, à 23 heures 30, à son domicile, 26, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris.

Le général Girod souffrait depuis plusieurs années d'une affection du rein qui s'était aggravée brusquement. Il y a trois semaines, Né à Verrières (Suisse), en 1872, il fut député du Doubs de 1906 à 1928. Pilote de la première heure, colonel aviateur, il fut élu président de la commission de l'armée en 1925.

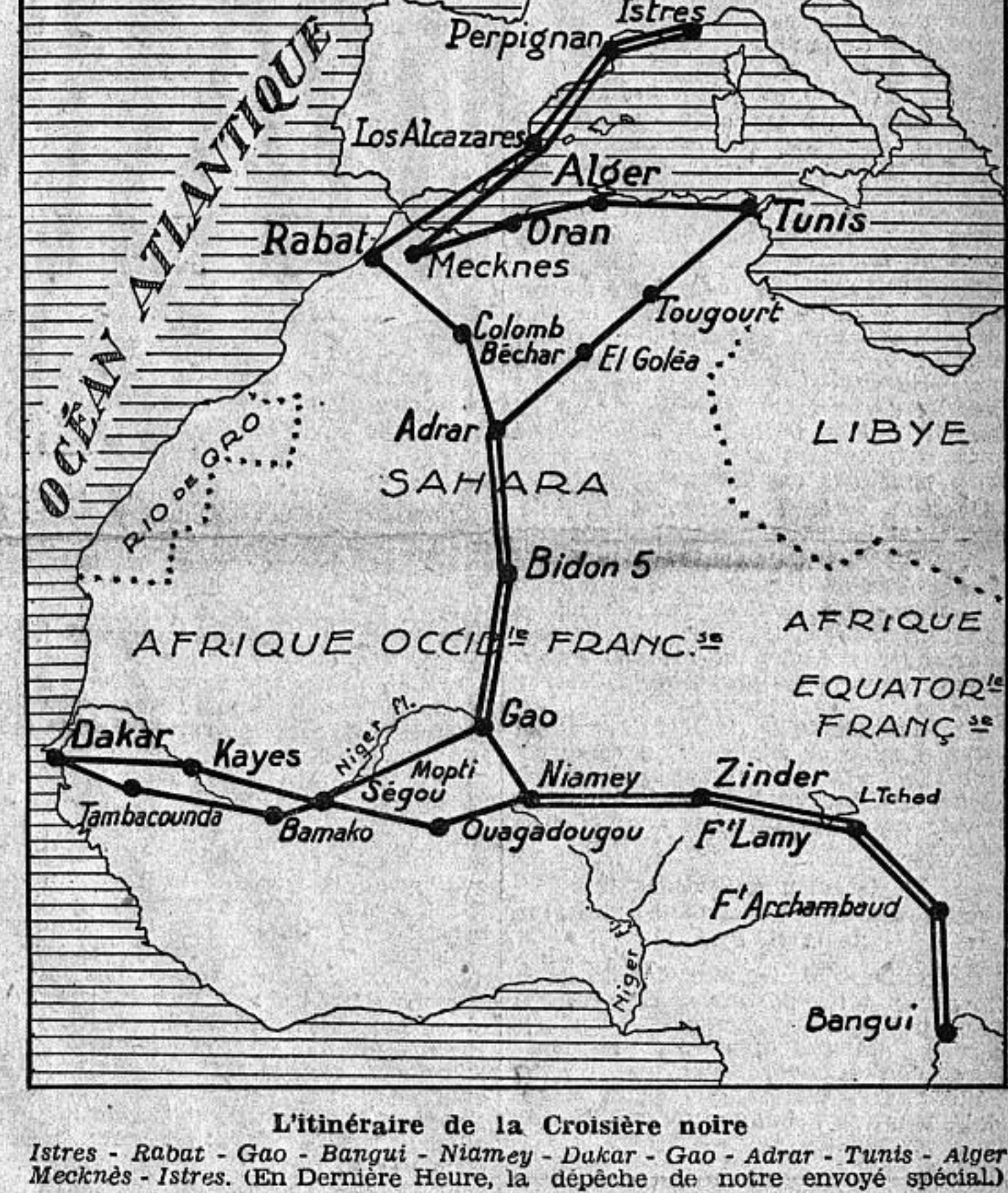
En 1928, le général Girod avait été nommé trésorier-payeur de la Martinique. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Phot. Manuel frères.

Les performances de trois jockeys



De haut en bas : A. RABE, qui a gagné 82 courses sur 144 ; G. DORVILLE, détenteur de 80 victoires sur 526 épreuves disputées, et W. JOHNSTONE, qui s'est assuré, hier, le premier rang avec 83 montes gagnantes sur 435 courses courues. Qui des trois l'emportera en cette fin d'année ?



L'itinéraire de la Croisière noire

Istres - Rabat - Gao - Bangui - Niamey - Dakar - Gao - Adrar - Tunis - Alger - Mecknès - Istres. (En Dernière Heure, la dépêche de notre envoyé spécial.)

La livre fausse compagnie au dollar

Car les capitaux des Etats-Unis passeraient en Angleterre

Une tendance nouvelle a fait son apparition sur le marché des devises anglaises et américaines coïncidant avec l'annonce de l'échec des négociations sur les dettes. On a constaté, en effet, que le sterling ne se maintenait plus en harmonie avec le dollar et qu'il gagnait délibérément du terrain.

Tandis que sur notre place, en effet, la devise américaine demeurait très calme à 16,50 après 16,54 au plus haut, contre 16,45 vendredi, la livre rebondissait de 79,82 à 81,30 après 81,50 au plus haut.

On attribue en général ce brusque redressement de la monnaie britannique à d'importants transferts de capitaux des Etats-Unis vers Londres.

Signifions d'autre part que, sur notre place, l'argent en sur le jour a enregistré une certaine tension à 2 0/0 au lieu de 1 1/2, ce qui semblerait indiquer un resserrement des capitaux mis à la disposition du marché monétaire.

En fin de soirée, dans les transactions de banque à banque, la reprise de la livre se trouvait sensiblement atténuée puisqu'elle revenait à 80,85 tandis que le dollar gagnait une légère fraction à 16,52.

Les achats américains d'or ont commencé sur le marché français

Comme il avait été annoncé par des dépêches de source américaine, l'administration Roosevelt, poursuivant sa politique de dévalorisation progressive du dollar, a fait procéder à des achats d'or sur le marché français.

C'est ainsi qu'on apprend, en dépit de la réserve qu'on croit devoir observer dans certains milieux intéressés, qu'il a été acheté, jeudi dernier, à la Banque de France, pour 8 millions d'or. Des achats ont également eu lieu vendredi et samedi.

La décision prise par l'administration américaine de se procurer d'or en Europe a suscité de nombreux commentaires et la publication du bilan publié par la Banque de France fait apparaître une certaine diminution de l'encaisse, les opérations ci-dessus mentionnées, postérieures à la publication dudit bilan n'ont eu sur lui aucune influence, puisqu'elles n'ont commencé que le 2 novembre.

LE COURRIER DU MILLION

(Voir en 7^e page)

Aujourd'hui élection du nouveau maire de New-York



De haut en bas : MM. LA GUARDIA et MCKEE

C'est aujourd'hui que les New-Yorkais sont appelés à élire leur maire. La lutte a été des plus chaudes ; trois candidats sont en présence : MM. McKee, candidat de la N.R.A., O'Brien, maire actuel, et La Guardia. Ce dernier paraît avoir le plus de chances, car les amis de M. Al. Smith, ancien gouverneur de New-York, ont décidé de lui donner leurs voix. D'après les dernières nouvelles, M. O'Brien est hors de course, puisqu'il est parti en voyage.

Le programme de constructions navales aux Etats-Unis

Londres, 6 novembre. — Téléph. Matin. — On mande de Washington que le département de la marine a mis la dernière main aux projets navals qui seront présentés avec l'appui du président Roosevelt à la prochaine session du Congrès. Ces projets prévoient :

1^o Un programme de constructions pour l'année 1934 comportant la mise en chantier d'un porte-avions et de cinq croiseurs d'un type nouveau, armés de canons de six pouces s'ajoutant aux croiseurs armés de canons de huit pouces déjà autorisés et qui seront prêts en 1935, soit cent milliards de dollars de crédits à voter ;

2^o Un programme de remplacement 1934-1935 visant une vingtaine de contre-torpilleurs et autant de sous-marins et rendant nécessaire l'octroi d'une somme de 150 millions de dollars.

Enfin, la marine américaine demandera un troisième crédit de 76 millions de dollars pour la modernisation de cinq cuirassés.

